

<https://www.dechargelarevue.com/Jean-Louis-Rambour-Bleu-roi-Les-Lieux-Dits.html>



Les indispensables de Jacmo

# Jean-Louis Rambour : Bleu roi (Les Lieux-Dits)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : samedi 8 mars 2025

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Un recueil de poèmes de Jean-Louis Rambour, c'est d'abord une forme presque immuable.  
Une sorte de gabarit Jean-Louis Rambour.**

Une page de dix-huit vers invariablement, et des traits s'étirant jusqu'à l'alexandrin au plus large mais jouant sur tous les mètres inférieurs. Évidemment les enjambements permettent de coulisser et de glisser jusqu'à la fin.

Ensuite on peut tenter de chercher des liens et des retours qui uniraient ces quelque quatre-vingts pages qui se présentent comme un bloc, presque un monolithe. On se laisse prendre dans cette forme qui bouge à peine d'une page à l'autre. On est surpris d'être chaque fois saisi dans un ensemble particulier qui se suit dans le texte en vis-à-vis comme un reflet de lui-même, mais qui n'est pas du tout le même.

Alors quelques points de reconnaissance, à défaut d'une synthèse plus compacte. Une majorité de textes commence par un *nous* et un verbe à l'imparfait. *Nous redoutions... Nous aimions les grenades... Nous racontions à nos enfants...* Et ce *nous* se décline par la suite en deux entités plus marquées avec *Nous étions le couple* et cette fois, si tant est qu'on puisse appeler l'auteur ainsi, le narrateur devient à la fois homme et femme, menant ainsi double cheminement vers une même confluence finale : *...nous étions, nous sommes foule...* Également *Nous étions le père et le fils*. Avec cette fois une transmission au caractère interchangeable, réversible, où on joue sur le temps et non sur la ressemblance.

Autre élément diffus le long du texte, à la fois page et recueil, une notion géométrique assez récurrente, surtout au début. *C'est aussi cela, la vie, un carré / banc comme une case à cocher ... un ciel / en forme de rectangle...* et plus loin : *un rectangle comme l'était le ciel / dans notre porte. ...on devinait / des voiles, des triangles de lin,... Nous avions chez nous un damier ... Vous faisiez des cercles et des arcs / de cercles / enfin un rectangle de pavots roses et / un losange de soja...*

De la même manière les couleurs rappellent l'influence de la peinture sur l'œuvre de Jean-Louis Rambour. Et dans ce recueil en particulier, avec ce titre à la fois court et retentissant, le bleu est rappelé comme un refrain interne à sa poésie.

*Des éclairs d'orage / en rose et surtout dans la forêt / autour de la maison / le bleu roi, surtout le bleu roi qui a révélé notre vie / et pris la couleur des accouchements.*

Enfin, dernier élément prégnant, ce qui concerne le végétal, aussi bien arbres que fleurs et fruits, et le marin, *Qu'écriviez-vous de cette opale, de ces côtes ? Qu'écriviez-vous de mes dunes, / mes falaises ?...*

Bien d'autres choses encore pour d'autres pages spécifiques qui n'entrent aucunement dans ce cadre lâche que j'essaie tant bien que mal de tracer. On est chaque fois entraîné, quel que soit le sujet...

*...Un 8 ?*

*un 8 était le chiffre qui naissait de lui-même,  
qui était une voyelle pleine, était  
une immaculée conception, un chiffre  
qui dansait, sinueux, avec ses courbes  
de bras et de cuisses. Le 8 : la voyelle  
qui commençait la littérature ?...*

*Post-scriptum :*

*15 €. 2, rue du Rhin Napoléon - 67000 Strasbourg.*